

Rapport d'activité des sections

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **95 (1992)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555337>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapports d'activité des sections

SECTION DE BÂLE

La variété et la qualité des manifestations culturelles et folkloriques des douze mois à compter du 1^{er} août 1991 confirment la bonne marche de la section de Bâle et le plaisir que nos membres manifestent à chaque rencontre. En voici en résumé un bref aperçu.

Septembre 1991. «Les marchés de Thaïlande» par Mme Christiane Jacquat-Bertossa, D^r ès sciences, archéobotaniste, qui nous entretient du résultat de ses recherches en Thaïlande sur plus de 240 espèces végétales, sauvages ou cultivées, des algues aux plantes plus évoluées. Ce travail a été couronné d'un ouvrage publié en Thaïlande par une Emulatrice.

Octobre. M. Joseph Voyame vient en diaspora nous parler du futur article de notre constitution fédérale qui traite du problème des langues sous le thème «Quatre langues, est-ce trop pour un petit pays?» Avec son talent d'orateur et son habileté de professeur de droit, M. Voyame étale la notion du quadrilinguisme de la Suisse, mais en soulevant les vrais aspects du problème, à savoir:

- la compréhension entre les groupes linguistiques devient toujours plus difficile;
- l'italien n'est qu'une langue officielle de seconde catégorie;
- le rhéto-romanche est en voie d'extinction.

Préparons-nous à faire valoir nos arguments quand les Chambres fédérales auront autre chose à traiter que l'Europe et les finances fédérales.

En définitive, tout dépend des citoyens eux-mêmes. La vie d'une langue est avant tout fonction de la volonté que manifeste la population de la parler, de l'écrire et de la transmettre aux générations futures. Et, dans un pays quadrilingue comme le nôtre, la compréhension entre les groupes linguistiques dépend avant tout de la volonté d'apprendre la langue des autres, de comprendre et de respecter leur identité et leur culture. C'est donc l'affaire de chacun de nous.

Novembre. Le jass traditionnel dans une salle devenue exigüe.

Novembre encore. Notre grande soirée annuelle relevée notamment par la présence de notre président central accompagné de son épouse. L'animateur est M. Guy Curdy, poète, qui, en solitaire comme un dompteur au milieu de ses fauves, réussit à conquérir et captiver son auditoire. Soirée enchanteresse s'il en fut.

Janvier 1992. M. Martin Nicoulin, D^r ès lettres, historien, ouvre notre cours d'histoire par sa conférence pathétique avec la verve qu'on lui connaît sur notre histoire suisse récente: «Le Général Guisan et la Suisse en été 1940». Les vieux soldats en avaient les larmes aux yeux et étaient unanimes à reconnaître qu'une telle conférence devrait être présentée à 3 millions d'Helvètes.

Février. M. Nicoulin poursuit sur le fruit de ses dernières recherches et, en conférence inaugurale, nous parle de «La révolte de 2000 Suisses au Brésil» (1855 - 1862). Notre orateur qui se sentait des ailes avait bien quelques notes à disposition, mais pris par son sujet captivant n'en a consulté aucune pendant le temps réglementaire d'une conférence à l'Université. Un régal de la parole, de la recherche et du tempérament frondeur des Helvètes toujours décidés à faire triompher le droit tout en acceptant la rigueur de certains règlements.

Mars. Une choucroute succulente et savoureuse chez notre membre et ami, M. Raymond Girod, à Binningen.

Avril. Assemblée générale rondement menée, car tout baigne dans l'huile. L'assemblée a sanctionné notre admission au groupement des sociétés cantonales folkloriques et culturelles de Suisse établies à Bâle, à savoir le LMV (Landsmannschaftliche Vereinigung, Basel). De ce fait, une lucarne supplémentaire est ouverte pour mieux faire connaître le Jura par nos rapports personnels avec les présidents des autres sections soucieux de manifester leur identité.

Notre assemblée a été rehaussée par un exposé avec diapos de M. Jean-Pierre Jost, biologiste moléculaire, chercheur à l'Institut Friedrich Miescher, dont la passion est d'observer la nature de chez nous (biotopes, etc.) des alentours de Bâle sous le thème «Rêveries du promeneur amoureux et respectueux de la nature».

Mai. Notre conférence littéraire a eu pour thème les œuvres de jeunesse du puissant et fécond écrivain Honoré de Balzac sous le titre «Balzac avant Balzac». M. Jean-Paul Pellaton, romancier, nouvelliste, nous a fait l'honneur de traiter de ce thème très analytique et peu connu. Qu'il en soit hautement remercié.

Juin. Le thème des dinosaures a été retenu pour l'excursion en autocar. Notre cicérone, M. Pierre Reusser, D^r sc. nat., nous a fait mesurer

les empreintes de ces merveilleux lézards à Oberdorf (SO) et son commentaire en cours de route et sur place nous a rajeunis de 150 millions d'années. La visite du coquet musée de Frick, liée à l'étude des dinosaures, a savamment complété cette journée d'amitié et d'étude pour notre belle cohorte.

Le président: *Jean-Louis Bilat*

SECTION DE BERNE

L'année administrative qui s'achève fut l'occasion de diverses manifestations, devenues traditionnelles, toutefois marquées par l'enthousiasme et l'amitié d'un noyau d'Emulateurs fidèles y participant régulièrement. Notre réunion automnale, la soirée de la Saint-Martin, a eu lieu le mercredi 27 novembre 1991: un nombre réjouissant d'Emulateurs ont manifesté leur enthousiasme à notre conférencier Pierre Henry pour son exposé «Promenade à travers les mots». Ensuite, des discussions animées se sont poursuivies au cours du délicieux repas, servi dans une atmosphère détendue.

L'assemblée générale de notre section s'est tenue le mercredi 6 juin: une trentaine d'Emulateurs ont procédé aux approbations et élections statutaires. A la suite de la démission de notre éminent président M. Philippe Boillat, l'assemblée a rendu hommage à son activité durant de nombreuses années à la tête de notre section et lui a témoigné sa vive reconnaissance. A l'unanimité, elle a élu son successeur en la personne de M. François Reusser, qui a accepté spontanément son élection. Clé de la réussite de cette soirée: la conférencière invitée, Mme Rose-Marie Pagnard, lauréate du Premier prix de littérature féminine aux Journées de Soleure, nous a lu et commenté quelques extraits de ses œuvres. Un cordial remerciement à la conférencière qui nous a éblouis par ses réflexions, sa grande sensibilité, ses dons d'observation. Soirée inoubliable.

La secrétaire: *Béatrice Froidevaux*

SECTION DE BIENNE

Le ton légèrement pessimiste du dernier rapport sur notre section peut faire place à un peu plus d'optimisme. Quelques nouveaux membres pleins d'allant et de jeunesse ainsi que des activités diverses et bien suivies nous permettent de songer à l'avenir avec sérénité. Mais penchons-nous d'abord sur le passé.

Le samedi 24 août 1991, sous l'experte direction de Philippe Hêche, nous visitons les églises de Lajoux, d'Alle et de Réclère. Nous nous intéressons surtout aux vitraux, œuvres de trois artistes bien différents, mais au service d'une même méditation. Puis les grottes de Réclère nous révèlent le monde souterrain. Sur le chemin du retour, un repas réunit les participants aux Reussilles.

Désormais traditionnelle, le 8 novembre à Nods, la soirée bouchoyade nous permet de renouer avec les coutumes ancestrales de la morte saison. Ce repas clôt l'année 1991, car «tout a un bout, sauf l'andouille qui en a deux».

La Bibliothèque municipale nous ouvre ses portes le 23 janvier 1992. Pendant près de deux heures, nous déambulons dans les nouveaux locaux mis à disposition du public en avril 1991. A l'issue de nos pérégrinations à travers les médias anciens et modernes, la salle polyvalente nous accueille pour fraterniser quelques instants.

Pierre Henry, cet amoureux de la langue, nous présente, le 26 février, une conférence intitulée «Le français parlé dans le Jura: aspects historiques et linguistiques». Une assistance curieuse et attentive a montré un réel intérêt au sujet traité: le parler du terroir.

L'assemblée générale de la section s'est tenue le 19 mars à la «Bonne Auberge». Une excellente ambiance a régné tout au long de la soirée qui s'est terminée par un jeu testant la fidélité de nos membres. Au comité, notre dévoué caissier, Pierre Flotron, qui a géré consciencieusement nos finances pendant des années, cède sa place à Charles Boilat, dont la générosité doit être chaleureusement relevée.

Peu de Biennois à Zurich pour l'Assemblée générale, magistralement organisée par la juvénile section locale; en revanche, le 11 août, une bonne cohorte se retrouve aux Franches-Montagnes. A Fornet-Dessus, le peintre Sylvère Rebetz nous accueille dans son atelier rénové et agrandi. A Muriaux, ensuite, avant de déguster un excellent repas, nous visitons la poterie immaculée d'Eric Rihs.

Peu avant la coupure estivale, le 20 juin, nous vivons un instant de dépaysement et de recueillement. En effet, sous la conduite d'un moine sympathique, nous visitons l'abbaye cistercienne d'Hauterive

que la Sarine protège depuis plus de huit siècles. Le «monde» reprend sa part d'abord à Avry-Bourg chez un gemmologue, puis à Montilier, où l'Hôtel des Bains nous accueille à l'abri de la pluie.

Les activités diverses réunissent un solide noyau de membres fidèles que des visages nouveaux et sympathiques viennent renforcer. Le souci constant du comité est de présenter un programme varié et intéressant. De plus, pour affronter la fin du siècle avec confiance, ce même comité se penche depuis plusieurs mois sur l'avenir de notre section qui, avec l'appui de chaque membre, peut progresser fermement.

Le président: *Paul Terrier*

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Le 21 septembre, Claudine Matthey nous emmenait sur les rives du Doubs. Après avoir visité la magnifique église de Soubey ainsi que le vieux moulin du même lieu, nous avons flâné le long du Doubs d'abord par la rive droite jusqu'à La Charbonnière, puis sur la rive gauche jusqu'en face de Tariche. Or, Eric Matthey, blessé, nous attendait avec quelques membres non marcheurs de notre société, de l'autre côté de la rivière, pour y prendre le repas de midi. Pauvre Eric, avec sa jambe dans le plâtre, incapable de dégager la barque échouée sur la rive! C'est alors qu'un Bâlois de passage, se souvenant sans doute de son ancêtre Winkelried, se jeta tout habillé à l'eau, traversa la rivière et nous ramena la barque. Nous étions sauvés! Or, pendant que nous mangions, deux pêcheurs insoucians retraversèrent le Doubs et, à la façon de Guillaume Tell, rejetèrent la barque au milieu de la rivière. A la fin du repas, le sort tomba sur notre ami Yvan Tièche, qui alla rechercher la barque. Toutes ces péripéties passées, nous avons gagné Saint-Ursanne, puis rejoint Soubey où nous avons prolongé la soirée chez Etienne et Madeline Froidevaux.

Le 24 janvier, M. René Morel nous parla de la région du Doubs et de ses industries au début du siècle. De magnifiques diapositives nous ont permis de contempler de beaux paysages, hélas disparus.

Le 11 mars, Jeannine et Yvan Tièche nous conduisaient au cœur de la terre, dans le tunnel de la Vue des Alpes. Auparavant, nous visitions l'intéressant «tunnelorama» qui nous renseignait sur les difficultés techniques du percement de cette voie future de communication entre le Haut et le Bas du canton de Neuchâtel.

Notre assemblée annuelle eut lieu à l'Hôtel Moreau (La Chaux-de-Fonds), le 8 mai. Après avoir observé une minute de silence en mémoire de M. Pierre-Noël Prêtre décédé, les trente participants ont renouvelé leur confiance au comité. Ils se sont ensuite exprimés au sujet des activités futures de notre société, notamment en ce qui concerne notre participation au prochain Salon de la Vie Associative (VAL 92).

Le 20 juin, nous partions en balade dans la région des «tuyés». L'organisateur Eric Matthey, grand connaisseur de tout ce qui touche au terroir, nous fit remarquer le caractère arbitraire d'une frontière qui traverse certaines fermes. Il nous rendit attentifs aux nuances des parlers régionaux: «maix» en pays neuchâtelois, «meix», outre-frontière, et nous signala une particularité insolite: la date inscrite au-dessus de la porte de la ferme des Charmottes se réfère au calendrier julien. Après une visite de la petite mais belle chapelle des Cernoniers, nous avons gagné le sommet du Mont Châteleu, où un autre Emulateur, M. J.-J. Miserez, nous a donné d'intéressantes explications concernant la géologie et l'hydrologie de cette région. Dans l'après-midi, nous avons visité la vieille taillanderie de Grand-Combe Châteleu. Nous avons tous été impressionnés par la tendresse avec laquelle le jeune guide nous a fait part des souvenirs qu'il garde de son grand-père, et par l'ardeur qu'il manifeste à faire revivre les gestes simples du taillandier d'autrefois. En fin de journée, ce fut la visite complète d'une vieille ferme à tuyé, sous la conduite dynamique du propriétaire de 88 ans, intarissable et passionnant. Si la nuit n'était pas tombée, nous y serions encore!

Il faut aussi signaler la belle activité des patoisants de notre section. Innovation l'hiver passé, puisque quatre de nos amis organisèrent eux-mêmes les soirées. Madeline Froidevaux, Eric Matthey, Simone Mailard et Thérèse Frésard ont successivement composé les textes suivants:

Le pain â foué, en lai fèrme

Lai Saint-Maitchin è Soubey, dains les années 1935-1940

Lai Fête-Dûe en Aîdjoue, è Tchevenez

Lattre di Mairtchie-Concoué de Saineleudgie.

Ces travaux ont été présentés au concours littéraire de la Fédération des Patoisants du canton du Jura. Aux dernières nouvelles, il paraît que notre groupe recevra une magnifique distinction.

Enfin, le 22 mai, Mme Monique Heinis est venue enregistrer tous nos patoisants. Ces enregistrements ont passé sur les ondes de Fréquence Jura, le jeudi soir, dans l'émission: «Au fil du temps».

Pour conclure, je remercie sincèrement toutes les personnes qui se sont dévouées pour organiser nos activités, toutes celles qui y ont participé, et toutes celles qui, à l'avenir, contribueront à faire vivre notre société.

Le président: *Jean-Marie Moine*

SECTION DE DELÉMONT

Une fois de plus, le dimanche 15 septembre 1991, les Emulateurs delémontains ont été reçus avec grande amitié par ceux de Belfort. Il est vraiment dommage, pour ne pas dire plus, que si peu de membres (cinq!) de notre section aient répondu à cette invitation. Nos amis de la Cité du Lion nous firent faire une agréable balade écologique et naturaliste sur les sentiers de la Roselière puis, après le repas, nous montrèrent, à Giromagny, le fort Dorsner, chef-d'œuvre d'architecture militaire, réhabilité par une poignée de passionnés.

Le 6 octobre, sous l'aimable et experte conduite de Germain Bregnard, de Boncourt, nous visitâmes l'ancien prieuré de Grandgourt (XII^e siècle), puis nous eûmes le plaisir de constater de visu la belle rénovation de la Tour de Milandre que nous avions vue avant réfection. La journée se poursuivit par un «pique-nique» chez l'ami Henri Jurot, aux confins du village de Boncourt.

Afin de permettre à l'Emulation de remettre les prix du concours «Emulation-Jeunesse» le 6 novembre, la section mit volontiers à disposition les locaux du collège de Delémont, où elle valorisa les œuvres des jeunes concurrents.

Après l'assemblée générale, bien revêtue, de la section, tenue à Delémont le 31 janvier 1992, une quinzaine d'Emulateurs delémontains participèrent, les 25 et 26 avril, à une excursion en pays bourguignon. Préparée avec le concours de la dévouée secrétaire générale de l'Association pour le renouveau du Vieux-Dijon, Mlle Marie-Hélène Degroise, elle permit d'admirer, à Dijon, l'abbaye Saint-Bénigne, le Palais ducal (dont la cuisine servit de cadre à l'apéritif offert par la mairie), le remarquable Musée des Beaux-Arts ainsi que les riches hôtels particuliers, le beau château moyenâgeux de Châteauneuf-en-Auxois (où Thiébault, sire d'Asuel, prit un jour femme), la très jolie ville fortifiée de Semur-en-Auxois et enfin la très sobre abbaye cistercienne de Fontenay.

L'année delémontaine fut donc bien remplie, mais elle fut attristée par le décès de Gérard Letté, Emulateur dès son arrivée du Congo dans le Jura et en qui la section a perdu un ami jovial et précieux.

Deux soucis préoccupent la section de Delémont à l'été 1992: le sort réservé par le Gouvernement à une loi linguistique pourtant voulue par le Parlement jurassien et l'avenir de l'histoire (jurassienne) dans nos collèges, dont l'enseignement tend à se réduire à une peau de chagrin si l'on en juge par le nouveau plan d'études. Nul doute que la Société jurassienne d'Emulation saura faire prévaloir le bon sens et les intérêts de nos futurs concitoyens.

Le président: *Jean-Claude Montavon*

SECTION D'ERGUËL

Excellent cru que cette année 91/92 pour les Emulateurs erguëliens! Notre jeune membre du comité Stéphane Boillat avait pris l'heureuse initiative de préparer, à l'intention des intéressés, un week-end culturel automnal à Strasbourg, dont le point d'orgue fut la visite du Parlement européen en séance et la participation à une audience passionnante de la Cour européenne des Droits de l'Homme. Une vingtaine d'Emulateurs ont été enchantés de ce bain d'Europe.

Certains membres de notre section ont accompagné, en octobre, les invités du Cercle d'études scientifiques à Mont-Soleil, lors de la visite de la centrale solaire la plus grande d'Europe.

Impossible de passer sous silence la matinée de Saint-Martin où notre comité s'est rendu chez Joseph Voyame, à Saint-Brais, y planter quelque pin d'Autriche dans son verger, en remerciement de la présentation qu'il avait faite à Courtelary (plus de cent personnes) de son voyage pédestre vers Saint-Jacques de Compostelle.

La conférence qu'a donnée M. Jean-Marc Barrelet à Saint-Imier, sur «L'homme, le temps et la mesure du temps au XIX^e siècle» a, elle aussi, remporté un beau succès, de même que la sortie à Boécourt et la visite du grand tunnelier de la Transjurane. Merci encore à Charles Seylaz, l'organisateur, et à Michel Gury, hôte éclairé et passionné.

La Fondation «Mémoire d'Erguël», qui entretient avec soin les archives de notre section, s'est installée sous la direction de Mme Catherine Krüttli — que nous saluons amicalement — dans le nouveau centre culturel du Moulin de la Reine Berthe.

L'assemblée générale, bien revêtue, a suscité de nombreuses propositions d'animation pour la prochaine saison; le comité, qui s'est enrichi de la personnalité de Mme Sylviane Chatelain, s'empresse de les concrétiser. Gageons que le nouveau président élu, M. le Dr Jean-Jacques Gindrat, succédant au soussigné, saura mener sa barque avec élégance et efficacité.

Le président: *Jean-Pierre Bessire*

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Toujours marquées du vif intérêt de ses membres pour les arts plastiques, les activités de l'Emulation aux Franches-Montagnes font preuve ces derniers mois d'un certain éclectisme.

A la mi-octobre 1991, la visite de l'exposition collective de céramique réunit aux Emibois une bonne trentaine de personnes. Guidés par le céramiste du lieu, Eric Rihs, les visiteurs sont surpris par les heureuses possibilités d'expression offertes par la sculpture et la poterie; la visite de l'atelier et de ses installations artisanales intéresse aussi vivement les participants.

Un mois plus tard, une vingtaine de Franchs-Montagnards se font bibliophiles: de l'exposition de la Bibliothèque des Jésuites à celle des collections des Editions «Aux Portes de France», ces curieux en lettres, descendus à Porrentruy, découvrent à quel point le Jura s'est toujours inscrit dans la mouvance culturelle de l'Europe, comme en témoignent les prestigieux ouvrages montrés au public.

Début mars 1992, au cours de leur assemblée générale, les Emulateurs des Hautes-Joux accueillent dans leur section le peintre René Fendt qui les conduit dans la féerie de son exposition, accrochée à la Galerie du Soleil, à Saignelégier. L'Emulation tient par cette visite à saluer la première manifestation de l'artiste des Cerlatez en sa terre d'élection.

Un mois plus tard, sur invitation de la section, une bonne centaine de personnes accompagnent Michel Gury qui les emmène dans les entrailles de la terre, sur le chantier du tunnel du Mont-Terri, côté Saint-Ursanne. Ce nombreux public est saisi par les prouesses techniques des ingénieurs et le savoir-faire des ouvriers dont les travaux vont désenclaver la région. Cette dernière manifestation réjouit particulièrement le comité de la section qui souhaite beaucoup que l'Emulation jurassienne soit mieux connue encore dans le grand public.

Enfin, à la veille des vacances, une douzaine de personnes assistent avec enthousiasme à la passionnante visite du Musée des Sciences naturelles, à Porrentruy, sous l'experte conduite de François Guenat; cette sortie est une véritable découverte pour ces quelques Jurassiens qui ignoraient jusqu'à ce jour l'existence des collections scientifiques si bien mises en valeur dans ce musée.

Le président: *Maxime Jeanbourquin*

SECTION DE FRIBOURG

Comme les années précédentes, nos membres ont été conviés à quatre reprises aux activités que le comité leur a concoctées. Bien que le cercle des participants se soit quelque peu restreint, l'enthousiasme et la bonne humeur n'ont jamais manqué au rendez-vous.

En automne, nous avons profité de la possibilité qui nous était offerte de visiter le chantier de la Transjurane. Le long tunnel que nous avons parcouru sous la houlette de notre guide M. Cattin a eu, entre autres, le grand privilège de nous tenir à l'abri d'une pluie battante. Ce retour au pays a aussi été l'occasion pour certains de retrouver famille ou amis.

Côté conférence, nous avons fait appel à l'un de nos membres, M. Paul Jubin. Ancien animateur de «Frères sans frontières», collaborateur à la revue *Bethléem* et auteur de deux ouvrages dont une biographie de Mgr Maillat, c'est au connaisseur du continent africain que nous nous sommes adressés pour nous livrer ses réflexions sur l'Afrique d'aujourd'hui. Relégués souvent au second plan de l'actualité par les médias qui se sont focalisées sur le dégel des pays de l'Est ou sur les conflits proche ou moyen-orientaux, les problèmes politiques, économiques et humains restent préoccupants dans la majorité des Etats africains. Au-delà du constat, Paul Jubin nous a fait partager une réflexion approfondie et subtile des rapports que nous entretenons avec ce continent, et qui a logiquement débouché sur un débat passionnant, mais n'ayant jamais dépassé les limites du passionnel.

Notre section de Fribourg a toujours entretenu des liens d'amitié avec certains artistes ou artisans. C'est la raison pour laquelle, cette année émulative, il nous tenait à cœur de rendre visite à deux d'entre eux: Ronald Sautebin, notre compatriote, qui possède un atelier de création publicitaire en ville de Fribourg et Michel Eltschinger, réali-

sateur de vitraux à Villars-sur-Glâne qui travaille avec des artistes comme Manessier, Yoki ou J.-F. Comment. L'atelier de M. Eltschinger — installé dans une magnifique ferme fribourgeoise — a servi de cadre à notre assemblée générale. Formule originale et appréciée, mais peut-être «dangereuse» dans le sens où nos membres ont paru plus préoccupés du décor que des objets figurant au tractandum!

L'assemblée générale a vu se renouveler partiellement notre comité. Pierre-Alain Tendon, qui a assumé le secrétariat pendant quelques années et votre serviteur, depuis douze ans au comité, ont souhaité passer le relais. Bienvenue à Jean-Pierre Frésard au sein de la nouvelle formation et plein succès à Marcel Prêtre qui assurera la présidence de notre section!

Le président: *François Bouverat*

SECTION DE GENÈVE

A une époque où beaucoup d'idées sont remises en question et où les sensibilités des individus évoluent très rapidement, il n'est guère opportun qu'un même homme occupe très longtemps une fonction où l'on attend de lui une imagination toujours en éveil, un enthousiasme sans faille et une autorité sans cesse affermie. C'est pourquoi, après six années passées à la tête de la section genevoise, le président soussigné a décidé de ne pas accepter une reconduction de son mandat et de laisser la place à une figure nouvelle. Ainsi, l'assemblée générale tenue le 18 juin 1992 a-t-elle désigné son successeur en la personne de M. Alphonse Paratte, déjà membre du comité et avantageusement connu de tous les participants fidèles de nos réunions.

Cette assemblée fut l'occasion, comme d'habitude, de rappeler les événements marquants de l'exercice écoulé.

Le 5 octobre 1991, plus de trente membres visitèrent les «Coulisses de l'aéroport de Genève-Cointrin» sous la conduite, ô combien éloquente, de M. Jean-Pierre Jobin, directeur technique et d'exploitation.

Le 28 novembre, M. Pierre Henry, de Porrentruy, présenta à un auditoire bien revêtu une conférence très applaudie sur «Le français parlé dans le Jura — Aspects historiques et linguistiques».

Le 12 mars 1992, c'était M. Jean Kellerhals, professeur ordinaire de sociologie à l'Université de Genève, qui captivait une salle exceptionnellement remplie avec un exposé intitulé: «Les relations familiales aujourd'hui: diversités et enjeux».

Le 23 mai, vingt-deux membres participèrent à une petite escapade à destination de Saint-Maurice, où ils purent à loisir admirer le célèbre trésor de l'Abbaye en compagnie de M. le chanoine Henri Michelet; puis s'arrêtèrent au Restaurant de l'Etablissement thermal de Lavey-les-Bains avant de regagner Genève.

Le président en charge poursuivit sa collaboration au «LIEN», soit l'organe de la section genevoise de l'Association des Jurassiens de l'extérieur (AJE), en y publiant quatre billets.

Le comité s'est adjoint un nouveau membre avec Mme Jeanne Lovis. Il a dû déplorer, en revanche, le départ de M. Claude Mertenat, retourné dans le Jura peu de temps après son élection. Il tint deux séances au cours de l'exercice — ce qui est peu si l'on s'en tient à des critères formels; mais ce qui est suffisant quand on sait que la plupart des dirigeants (et quelques membres influents) de la section se rencontrent quasiment toutes les semaines dans l'arrière-salle d'un bistro, discutant avec passion de tout et... du Jura, bien sûr!

C'est dire qu'à Genève l'Emulation est loin d'avoir perdu son âme.

En remerciant ici mes collègues du comité et, du reste, tous les membres de la section, pour leur efficace collaboration et leur affectueux soutien, je souhaite que les années à venir leur soient aussi fructueuses que celles que j'ai passées avec eux.

Le président: *Jean-Pierre Reber*

SECTION DE LAUSANNE

Cette année ne fut pas différente des autres pour notre section; nous roulons à une allure très modérée. Une anecdote à retenir: alors que notre comité était convoqué le jeudi 7 février, il en fut empêché par d'abondantes chutes de neige paralysant toute circulation durant quelques heures. Malgré cet inconvénient, la vie courante a rapidement repris son cours; n'oublions pas de rappeler que le Lycée cantonal fêtait le 400^e anniversaire de sa fondation et nombre de nos membres prirent le chemin de Porrentruy pour participer à cette magnifique manifestation.

Notre section s'était donné rendez-vous le samedi 20 avril pour s'intéresser à l'Ecole Romande des Arts Graphiques (ERAG) dont le directeur est membre de notre section. Cette visite fut une réussite d'autant plus qu'elle devait se terminer par un abondant buffet offert par l'ERAG.

L'été se passe et nous arrivons aux parties de cartes ainsi qu'à la Saint-Martin et nous avons apprécié le repas traditionnel servi au Café de la Poste à Lutry dont le patron — aux fourneaux —, Philippe Jobin, est membre de notre section. Je le souligne parce qu'il faut aussi que chacun de nous fasse un effort pour soutenir nos annonceurs; n'oublions pas que notre bulletin vit de leurs annonces.

Et nous voici déjà à l'apéritif tête de moine auquel nombre d'entre nous ont participé activement en tournant habilement les girolles. Bref, une année comme les autres, au cours de laquelle nous avons cherché à fraterniser et à maintenir la flamme jurassienne qui brûle dans le cœur de chacun et chacune des membres de l'Emulation — la Rauracienne.

Le président: *André Piller*

SECTION DE NEUCHÂTEL

Nos activités durant l'année écoulée furent réduites à notre traditionnelle visite de l'exposition du Musée d'ethnographie. Le thème en était: «A chacun sa croix». Tout un programme! Notre guide nous conduisit, à travers les âges, de 1291 (sept centième anniversaire de la Confédération oblige!...) à nos jours, comparant au cours de seize stations un événement helvétique et un événement se déroulant dans le monde. 1291, en Suisse: calme plat, c'est le temps des foins, personne ne se rend compte d'un changement dans sa vie. 1291, en Chine, Marco Polo entreprend son voyage à la rencontre de Kubilai Khan. 1959, en Algérie, vote sur l'autodétermination. La même année, en Suisse, refus du droit de vote aux femmes! Malgré le petit budget, M. Hainard et son équipe ont atteint, une fois de plus, le but qu'ils s'étaient fixé.

D'autre part, dans le cadre du Concours Emulation-Jeunesse 91, notre section a fonctionné en tant qu'organisatrice dans la discipline: «nouvelle, conte, essai littéraire», sous la houlette de Mme Lucette Junod, M. Roger-Louis Junod et M. Joseph Christe. Ce jury a décidé d'octroyer un prix à Mlle Géraldine Koller, de Moutier pour sa nouvelle intitulée «La Porte au Loup».

La présidente: *Marie-Paule Droz-Boillat*

SECTION DE LA NEUVEVILLE

L'activité de la section est liée à celle des sections de Bienne et de l'Erguël.

SECTION DE PORRENTRUUY

La saison 1991/92 fut d'une cuvée exceptionnelle, autant par la qualité des prestations de la section que par la participation de nos membres.

Elle commença par l'assemblée du jeudi 5 décembre, qui vit entrer au comité un nouveau membre, M. Alain Frauchiger, en remplacement de M. Jean-Pierre Voisard, démissionnaire. Après une assemblée vite expédiée, à l'occasion de laquelle le président présenta la sortie de Lyon, le public put entendre un exposé fort intéressant de M. François Kohler, historien, qui reçut le prix d'histoire de la SJE à l'Assemblée générale de Neuchâtel, en 1991. Ce dernier présenta en primeur aux Ajoulots «La naissance du syndicalisme en Ajoie».

Le 14 février 1992, nous eûmes le plaisir et l'honneur d'accueillir à l'Emulation, M. Michel Tournier, écrivain fort connu: il enchantait un public très nombreux par une conférence intitulée «Profession, conteur». La présence de cette personnalité des lettres à Porrentruy est due à l'initiative des Editions de l'Olifant.

Une semaine plus tard, c'était au tour de M. Joseph Voyame, de nous entretenir sur le thème suivant: «Quatre langues, est-ce trop pour un petit pays?» L'orateur sut, par sa sérieuse connaissance du dossier et par son humour, intéresser un public un peu clairsemé, mais attentif.

Au mois de mars, la peinture fut à l'honneur. Dans la charmante petite salle des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu, les membres de la section purent entendre Mme Odette Roulet, de Berne, parler de «La Naissance de la peinture au XX^e siècle». A cette occasion, ils apprécièrent l'érudition et la compétence de l'invitée qui fit revivre magistralement le monde coloré de cette époque.

La saison s'acheva, à la fin mai, par la sortie mémorable de Lyon. C'était la première fois que notre section organisait une sortie de trois jours. Elle réunit une trentaine de personnes qui découvrirent avec enchantement, sous l'experte direction de Gérard Jobin, les richesses

culturelles et gastronomiques de l'ancienne capitale des Trois-Gaules. Nombreuses furent les personnes qui, plus tard, regrettèrent de n'avoir pu être présentes.

Pour le comité, la saison s'acheva à la fin juin avec la sortie de Saint-Brais, où fut planté, dans la propriété de Joseph Voyame, un «*Pinus Nigra Austria*», en mémoire de la visite de notre hôte en février. Cette «cérémonie» rassemblait aussi les membres du comité de l'Emulation du Valais. L'événement fut bien arrosé. Un sympathique repas à Montfaucon réunit tous les participants à cette plantation.

Durant la période évoquée, la section participa à toutes les manifestations organisées par le comité central de la SJE et en particulier au concours «Emulation-Jeunesse 91» et à la très belle Assemblée de Zurich.

Le président: *Jean-René Quenet*

SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

Les «Conférences en Prévôté» que notre section s'attache à organiser prennent leur rythme de croisière.

Le 8 novembre 1991, M. Philippe Froidevaux nous a parlé de «La Révolution française dans le Jura-Sud». Ce fut en fait une grande fresque de l'histoire jurassienne que M. Froidevaux, avec éloquence, nous a tracée et qui a passionné les participants.

Un mois plus tard, M^e Jacques Vergès, avocat à Paris, nous a parlé de son métier. D'aucuns attendaient un provocateur; on découvrit un avocat profondément attaché à l'éthique de sa profession. Dans un exposé remarquable, truffé d'exemples parlants, tirés de l'histoire judiciaire ou de son expérience personnelle, M^e Vergès a défendu la thèse suivante: la justice est un combat, un jeu et une création. Combat, parce que le procès est toujours un affrontement; jeu, parce que le formalisme judiciaire conduit à des situations qui souvent n'ont plus rien à voir avec la réalité; création, car le vainqueur est celui qui «racontera l'histoire la plus belle». Au passage, l'orateur évoque quelques principes de stratégie judiciaire (telle que la défense de rupture) ou cite des anecdotes «tactiques». L'art oratoire de M^e Vergès a séduit la nombreuse assistance.

Signalons enfin que notre assemblée générale s'est régulièrement tenue le 21 mai 1992.

A l'année prochaine!

Le président: *Alain Steullet*

SECTION DE TRAMELAN

Notre section a connu, lors de l'exercice écoulé, une activité calme, ponctuée de rencontres mises sur pied par notre section ou par les différents organes de l'Emulation.

En octobre, nous fûmes une petite quinzaine d'Emulateurs et d'Emulatrices à consacrer un samedi après-midi à la visite des Caves de Berne, à La Neuveville. Passionnante visite qui nous permit de mesurer la somme d'efforts et de savoir-faire requis pour faire couler dans nos verres le divin liquide qui délie la langue, réchauffe le cœur et tant pis s'il trouble quelque peu l'esprit. Pas étonnant dès lors si nous fûmes en retard pour la visite du Musée d'Histoire de La Neuveville, lequel mériterait à lui seul une visite prolongée.

Le début de l'année 92 nous a plongés dans le chagrin et la tristesse. C'est en effet au mois de mars que notre membre et ami André Sintz est décédé. S'il s'était fait plus rare à nos rencontres, c'est qu'il pensait, à juste titre, avoir fait son temps et beaucoup donné de sa riche personnalité. Membre d'honneur de l'Emulation, André Sintz s'en est allé, discrètement, à sa manière: nous lui garderons une place privilégiée dans notre cœur reconnaissant.

En avril, sous la conduite d'Alphonse Jeandupeux, nous sommes partis à la découverte de «Quelques bornes de l'ancien Evêché de Bâle». Trésors d'un passé proche et lointain à la fois, ces bornes sont des témoins précieux pour celui qui sait les écouter.

En cette année 91, la section de Tramelan a récupéré ce que l'on peut aussi appeler un trésor du passé. En effet, Mme René Mathez-Monnier, des Reussilles, nous a remis les procès-verbaux de l'Emulation de Tramelan allant du 12 juin 1933 à mars 1945! Edifiante lecture que celle de l'activité de nos Emulateurs de l'époque dont le plus illustre fut, dois-je le rappeler, cet étonnant Virgile Rossel.

Le président: *Albert Affolter*

SECTION DE ZURICH ET ENVIRONS

Nous sommes enfin comme les autres! Nous avons organisé notre première Assemblée générale centrale le 25 avril 1992. Ah, les amis, qu'elle fut belle!

La présence d'une centaine de représentants de l'élite jurassienne sur les bords de la Limmat est un témoignage de leur volonté de maintenir l'unité culturelle du Jura en dépit des vicissitudes politiques.

Après la partie statutaire dont les détails sont publiés dans ces mêmes *Actes*, l'assistance a été captivée par un magistral exposé de l'architecte Vincent Mangeat, Jurassien d'origine et Vaudois d'adoption. Sa conférence placée sous le thème «Architecture: du permanent à l'éphémère» lui a donné l'occasion d'illustrer sa conception de l'espace architectural imprégnée d'humanisme, de poésie puisée à la source de la liberté d'expression absolue.

En conclusion de cette assemblée, un appel a été lancé à tous les Emulateurs pour qu'ils participent activement à une enquête sur l'Arc jurassien, région d'Europe.

A l'heure des agapes, le maire de Zurich, M. Josef Estermann, a exprimé, en français, les souhaits de bienvenue empreints de sympathie, de chaleur et d'admiration pour la SJE qui, depuis plus de 150 ans, entretient, diffuse et stimule la création artistique et les valeurs culturelles propres au Jura historique.

M. Michel Cerf, représentant des autorités jurassiennes, présenta aux Emulateurs les vœux du Gouvernement et du Parlement tout en relevant les mérites de ceux qui, dans le Jura et en Suisse, cultivent et font connaître la fine fleur de nos arts et de nos sciences.

Les productions de la Chanson Romande de Zurich ont enchanté tout l'auditoire. J'en profite ici pour remercier la Librairie Payot qui fut le seul mécène de cette journée en nous offrant ce cadeau très apprécié de tous.

Les Emulateurs furent impressionnés par la visite des vitraux de Chagall et de la vieille ville, qui clôtura cette journée.

Lors de notre assemblée générale de section, en novembre 1991, en présence de la moitié de nos membres, le journaliste bien connu, M. François Gross, nous a dépeint le paysage médiatique suisse avec objectivité et humour. Ce fut l'effet d'un scoop, vu les bouleversements dans la presse annoncés quelques jours plus tard.

Le président: *Bruno Rais*

Bureau de l'Emulation:

36, rue de l'Eglise, 2900 Porrentruy

tél. (056) 66 68 96

Heures d'ouverture:

du lundi au vendredi, de 8 h à 11 h